

Atelier 4: Interculturalité

Facilitateurs et facilitatrices:

- Katia Sunier, chargée de projets BIE
- Thibault Casanova, chargé de projets BIE

Prise de note:

- Dreya Mabika, stagiaire au BIE

Pour la réflexion :

Alors que pour beaucoup de personnes dans le 4^e âge il est possible de s'appuyer sur leur famille pour maintenir des relations sociales et être accompagnées, les seniors ayant émigré en Suisse n'ont souvent pas la chance d'avoir ce soutien. Dès lors la question du maintien du lien social pour ces personnes apparaît encore davantage comme un enjeu majeur.

En outre, l'intégration pour personnes migrantes passent souvent par le travail. Par conséquent, être un migrant ou une migrante senior, et donc ayant passé l'âge d'intégrer le marché de l'emploi, voit ses possibilités d'intégration singulièrement limitée. A ce titre, nous pouvons parler d'une double discrimination pour ces personnes qui sont d'ores et déjà discriminées du fait de leur âge.

Les enjeux en termes de multiculturalisme autour des seniors sont donc multiples. Comment permettre à ces personnes de vivre dans un environnement social agréable ? Comment faire en sorte de leur garantir des possibilités d'intégration en termes, par exemple, d'apprentissage de la langue ou encore de connaissance de leur lieu de vie ? Il est également question du maintien du lien avec des membres de leur famille qui habitent potentiellement dans un autre pays.

Recommandations: Pour cet atelier, l'idée était de reprendre les recommandations de l'année passée et de proposer des solutions concrètes à entreprendre pour la suite.

1/ Construire un dispositif d'information et de réseautage pour les personnes âgées issues de la migration en coordonnant les ressources existantes :

L'un des problèmes identifiés concernant les personnes âgées issues de la migration est leur difficulté à accéder à certaines informations nécessaires à leur intégration, principalement en raison de leur maîtrise insuffisante de la langue locale. Il est donc crucial de développer des moyens pour leur permettre d'obtenir les informations dont elles ont besoin. Cela implique un changement de paradigme où les informations doivent être accessibles au public cible, plutôt que de demander à ce dernier de les trouver.

De plus, comme pour l'ensemble des populations issues de la migration, il est essentiel de rendre l'information compréhensible, notamment sur le plan linguistique. Il convient donc de maximiser les traductions dans la langue d'origine, d'autant plus que les personnes âgées ont souvent plus de difficultés à utiliser les outils de traduction issus des nouvelles technologies (par exemple, les interfaces de traduction en ligne).

Un autre défi concerne l'accessibilité de l'information et l'identification des lieux de diffusion pour atteindre le public cible. Pour remédier à cela, les participants à l'atelier ont convenu qu'il est nécessaire d'identifier les endroits fréquentés spécifiquement par cette population. Il s'agit,

par exemple, des restaurants communautaires, des consulats, des centres d'accueil, des clubs, etc.

Afin de transmettre les informations dans ces lieux clés, il a été proposé de créer des "centres de compétences" où les lieux préalablement identifiés se regroupent, ou bien de former des "ambassadeurs communautaires" qui comprennent les codes des différentes communautés. Ces ambassadeurs agiraient comme de véritables relais d'information et parviendraient ainsi à toucher plus efficacement les personnes âgées issues de la migration.

Enfin, il est indéniable que de nombreuses personnes âgées se trouvent en situation d'isolement social. Les participants à l'atelier ont jugé nécessaire de créer des lieux de rencontre où les personnes âgées issues de la migration pourraient partager des moments conviviaux avec la population locale. Pour rompre cet isolement social, il est envisagé d'encourager les migrants âgés à participer activement à leur propre intégration en organisant des événements où ils pourraient partager des éléments de leur culture tels que la nourriture, les danses, les contes, les jeux interactifs, etc.

2/ Développer, renforcer, diversifier les offres de pratiques de la langue (orale et écrite) pour les personnes âgées issues de la migration notamment à travers des activités culturelles et sportives :

Comme mentionné précédemment, la méconnaissance de la langue française peut être un indicateur d'une mauvaise intégration pour les seniors migrants. Il est donc important d'offrir des cours de langue dispensés par des professionnels familiarisés avec les méthodes adaptées à ce public spécifique.

De plus, il convient de développer les compétences linguistiques à travers des cours plus pratiques ou thématiques, axés sur les activités culturelles ou sportives. Ces formats sont parfois mieux adaptés à un public qui peut avoir des difficultés à s'adapter à un cadre plus scolaire.

En outre, il est important de souligner que de nombreux seniors "locaux" font également face à l'isolement social, tout comme les personnes âgées issues de la migration. Dans cette optique, il serait intéressant de créer des espaces de socialisation basés sur la pratique de la langue, réunissant ces deux populations. Ces rencontres favoriseraient un renforcement mutuel et contribueraient à l'autonomisation des deux groupes.

Dans cette même perspective, les maisons de quartier pourraient jouer un rôle essentiel en encourageant une plus grande solidarité entre les seniors "locaux" et les seniors étrangers, en renforçant les possibilités de créer des projets communs entre ces deux populations.

3/ Sensibiliser et former les professionnels aux spécificités de la prise en charge des personnes âgées issues de la migration :

Afin que les professionnels prennent en compte les besoins spécifiques des personnes âgées issues de la migration dans leur pratique, il est essentiel de les former aux enjeux propres à cette population. Cette formation leur fournira les clés nécessaires pour adapter leurs méthodes de travail. L'objectif est de valoriser les compétences et les capacités des migrants âgés afin de renforcer leur pouvoir d'agir.

Dans cette même optique, il serait judicieux de mettre en place des groupes de travail réunissant le public cible et les professionnels du domaine. Cette approche permettrait de créer un cercle vertueux, en faisant participer les individus experts issus de la migration. Ce processus valoriserait les compétences du public cible et renforcerait leur autonomisation.

Cette démarche pourrait s'appuyer sur le tissu associatif déjà existant, en mobilisant les connaissances présentes sur le terrain et en les diffusant de manière agrégée.